

Les Echos du Qi

Publication semestrielle

Ichi go ichi e

一
期
一
会

Le mois de septembre se termine. Les feuilles vont bientôt tomber et le cycle de la vie induit une fermeture du Yang et oblige la nature à un retour sur elle même. Nous n'échappons pas à la règle et nous voilà à l'aune de la lumière diminuante.

Mais cette lumière qui nous guide, qui nous fait vivre, qui crée en nous des vitamines afin de faire fonctionner la machine corporelle, n'est pas uniquement que cela.

C'est aussi une puissante énergie qui nous unit toutes et tous dans un même univers. La grande mode aujourd'hui est de parler de toile, de trame. Pourquoi pas mais ces mots n'expriment pas pleinement l'idée de cette lumière. C'est un bain universel.

Puisque j'emploie le mot bain, conceptualisons l'idée afin d'en prendre pleinement sa dimension. Imaginons-nous tous dans une baignoire phénoménale! Personne ne bouge et l'eau reste calme en surface. Mais si l'un d'entre nous agite son bras, alors une onde se crée immédiatement qui parcourra l'ensemble de la baignoire et touchera chacun de nous. C'est ainsi que nous pourrions savoir si l'un de nous s'agite.

Mais la lumière dont je parle n'est pas que cela. Elle vibre aussi aux pensées. Je pense donc j'induis une vibration. Dans ce monde qui occulte la pensée humaine au profit de la production il est nécessaire de le rappeler le plus souvent possible. Nous devenons ainsi des gardiens afin que le monde ne sombre pas dans une paupérisation intellectuelle.

Et pour étayer cela nous allons garder en mémoire ces quatre mots japonais qui ont une grande signification : Ichi Go, Ichi E qui se traduit littéralement par : *une chance, une rencontre*

La maxime « ichigo ichie » provient du bouddhisme zen et de l'idée de **fugacité**.

Avant d'aller plus loin, regardons comment sont construits les idéogrammes.

□ Go est composé de deux caractères. Celui de gauche signifie le verbe *avoir*, celui de droite est le caractère connu de la *lune*. La notion de chance alors s'expliquerait par la

possibilité d'avoir la lune! C'est-à-dire de la voir dans ses phases toujours changeantes et pourtant si lumineuses! La lune est insaisissable et difficilement prévisible. Mais la réalité de cet adage n'est pas d'avoir la lune mais de la saisir dans l'éphémère instant.

□ E est composé du caractère *nuage* en dessous et *toit* au-dessus. C'est donc l'idée de voir un nuage de chez soi, en soi. C'est là aussi un moment éphémère car un nuage ne dure jamais.

Ainsi les deux idéogrammes nous renvoient au fragile et changeant. Chose curieuse, ils nous invitent tous les deux à lever la tête vers le ciel car ce qui est en haut Yang est fugitif et subtil alors que sur terre Yin, l'inertie prédomine.

C'est dans cet instant sans durée que se situe la voie du juste milieu. C'est dans ce temps sans instant que se situe l'éternité car le présent est un cadeau atemporel. Passé et futur ne comptent pas. Même les vieux adages comme "c'est avec les lumières du passé que l'on éclaire les ténèbres à venir" ne tiennent pas devant le présent. Nous sommes ici et maintenant.

L'été s'en va et l'automne arrive. Mais peu importe. Ce qui est réellement, c'est la transformation de la grande nature qui opère sans projection et sans regret. Elle fait ce que la lumière lui demande de faire. Elle est ce que l'humanité est.

Aujourd'hui notre baignoire est fébrile de multiples vagues et Tsunami. Notre devoir est de calmer cette agitation et nous en avons tous les moyens. *Ichi Go Ichi E* nous invite à comprendre que chaque instant est unique et ne se reproduira plus jamais. Chaque rencontre est unique et ne sera plus jamais la même. Alors à nous de faire que chaque rencontre soit un moment privilégié afin que les hommes paisent le tumulte qui règne en eux et que la nature puisse grandir en silence. Un arbre qui tombe fait plus de bruit qu'une forêt qui pousse, dit-on. Des deux événements, lequel souhaitons-nous être?

Alors que nous devons faire une introspection des actes que nous avons effectués sur les six mois précédents, je vous invite parallèlement à calmer en vous l'effervescence et transmettre votre sérénité à votre entourage afin que notre baignoire reprenne sa tranquille oisiveté.

J.M.

De bien curieuses histoires
Point hors méridien

Le coin du toubib
Thérapie Manuelle
??????????????

L'homme entre ciel et terre
Les ailes d'or
La tolérance

De bien curieuses histoires

Le cerveau et la moelle épinière, les os et la circulation sanguine, la vésicule biliaire et l'utérus. Ainsi sont présentées les entrailles curieuses dans les textes, toujours dans cet ordre et souvent associées deux par deux. Le chapitre 11 du Su Wen dit : « Ils sont tous nés de la terre et demeurent dans le yin. Ils manifestent leur énergie dans la terre. Ainsi ils conservent sans qu'une élimination se produise. » On les appelle les Qi Heng Zhi Fu, les fu extraordinaires et éternels (Qi : merveilleux, rare, étrange et Heng : continuité du développement, pérennité). Ils ont pour nom « fu » mais se conduisent comme des « tsang » (cacher un trésor). Le trésor qu'ils recèlent est celui de la pérennité de la vie, trésor qu'ils partagent avec ceux qui portent le même Qi : les merveilleux vaisseaux. Se pourrait-il que ce partage soit moins anecdotique qu'il y paraît ? Pour essayer de répondre à cette question, je me propose de remonter le fil du temps pour tenter de lire dans les feuillets de l'origine l'histoire commune de nos si étranges compagnons.

Chapitre 10 du Ling Tchrou : « Au début le fœtus est formé à partir de l'essence, réunion des énergies du yin et du yang. En se formant l'essence produit le cerveau et la moelle épinière, puis se forme le corps humain. Celui-ci a ses os pour former le tronc, ses vaisseaux qui conduisent le sang... ». Tout commence donc par un fœtus ou plutôt un embryon dans le cas présent. Essayons de nous représenter sa phase de développement dans la période qui nous intéresse, les 3^{ème} et 4^{ème} semaines de gestation. A l'origine didermique, l'embryon subit vers le 16^{ème} jour la gastrulation : c'est la création du troisième et dernier feuillet, le mésoblaste. C'est ainsi qu'au 19^{ème} jour, après la gastrulation et la mise en place de la chorde (future colonne vertébrale), l'embryon se présente sous la forme d'un disque embryonnaire à trois feuillets.

- Un feuillet dorsal : l'ectoderme.
- Un feuillet moyen : le chordo-mésoderme.
- Un feuillet ventral : l'endoderme.

A partir de la quatrième semaine apparaissent la plupart des organes, tous nés de ces trois feuillets. Les entrailles curieuses vont naturellement trouver leur place parmi eux, la question étant de savoir si elles présentent un ordre particulier.

- L'ectoderme donnera naissance au tube neural, lui-même précurseur du cerveau et de la moelle épinière. Les deux premières entrailles constituent à elles seules le premier feuillet embryonnaire.

- Le mésoderme est quant à lui divisé en trois parties :

- Le mésoderme para-axial est le précurseur de la colonne vertébrale et des cartilages : La colonne vertébrale est traditionnellement considérée comme le « 1^{er} os » (cf. plus haut : « celui-ci a ses os pour former le tronc... »). Colonne vertébrale et cartilage représentent donc les os. Le mésoderme para-axial est également précurseur du système cardio-vasculaire : cœur, vaisseaux sanguins, cellules sanguines (et de la rate). Nous retrouvons là le deuxième sous-groupe d'entrailles curieuses, l'ordre classique de leur présentation semblant copier l'ordre des couches embryonnaires.

- Le mésoderme intermédiaire est le précurseur de l'appareil urinaire et de la différenciation de l'appareil génital.

- Le mésoderme latéral est le précurseur du revêtement du

péricarde.

- L'endoderme enfin est précurseur de la vésicule biliaire (et de tous les organes de l'axe horizontal), ainsi que de l'utérus. L'appareil génital est communément rattaché au mésoderme mais celui-ci ne permet que la différenciation. En réalité les premières cellules germinales naissent dans l'endoderme avant de migrer vers la région lombaire de l'embryon. La vésicule biliaire et l'utérus sont donc les entrailles de la couche embryonnaire interne.

Nous voici donc dans la construction de l'Homme. 3 feuillets, nombre de l'homme, 2 entrailles curieuses par feuillet (yin / yang) pour assurer le bon développement de l'ensemble... En énergétique les premiers à construire l'embryon sont les merveilleux vaisseaux. Nous allons vérifier maintenant si notre homme fractal a encore quelques secrets à nous révéler grâce à eux.

Il existe 3 feuillets embryonnaires mais également 3 merveilleux vaisseaux « principaux » (4 en fait : 1° Tchrong Mo ; 2° tai mo ; 3° en même temps tou mo et jen mo qui sont les deux manifestations opposées d'une même énergie). Serait-il possible que chaque merveilleux vaisseau trouve sa place dans chaque feuillet ? Étudions-les à tour de rôle.

- Le mésoderme est constitué de 3 sous-divisions comme le tchrong mo qui est tripartite.

- La branche postérieure du tchrong mo passe par la colonne vertébrale, les points 1 et 4 TM : appartenant à la colonne vertébrale elle représente donc le mésoderme para-axial.

- La branche inférieure du tchrong mo passe par le 30 E et le 6MC, la « barrière interne » symbole du revêtement pariétal du péricarde. Elle appartient donc au mésoderme latéral.

- La branche antérieure du tchrong mo passe par les points du Rein, lui-même organe du mésoderme intermédiaire.

Les trois branches du tchrong mo sont donc parfaitement superposables aux trois divisions du mésoderme. Même son point clé lui appartient à la rate (par le 4Rte), étant un organe lymphoïde du mésoderme. Il faut remarquer que Tchrong mo est le merveilleux vaisseau d'origine, tous naissent de lui, et son feuillet embryonnaire est le même que celui du chao yin Cœur-Rein, la verticalité de l'Homme définit par l'empereur. Le mésoderme lui-même parle de l'Homme puisqu'il est le 3ème feuillet à apparaître. De plus le mésoderme est charnière entre le yang ectoderme et le yin endoderme, comme le chao yin est charnière entre le grand et le petit yin. Partageant le même tissu embryonnaire et le même nom Qi, tchrong mo et les entrailles curieuses « os » et « vaisseaux sanguins » pourront donc être utilisés conjointement en énergétique, tchrong mo devenant dès lors une des possibilités de traitement des os et des vaisseaux sanguins.

- L'endoblaste est représenté par la vésicule biliaire et l'utérus. Le merveilleux vaisseau qui semble le mieux lui convenir est le tai mo qui est constitué par les points de la vésicule biliaire. Comme pour le tchrong mo on retrouve ici le 3 par l'intermédiaire des 3 vaisseaux ceintures.

Les points constitutifs du tai mo vont nous éclairer sur les rôles communs du tissu embryonnaire, des entrailles curieuses et du merveilleux vaisseau.

- 26VB : Dai Mai ; dai = ceinture ; mai = vaisseaux sanguins ou

suite p3

suite de la p2

méridiens d'acupuncture.

- 27VB : Wu Shu ; wu = 5 ; il est intéressant de noter que la vésicule biliaire, entraille curieuse née de la terre est le seul organe (avec le pancréas et l'estomac !) à se développer à la 5^{ème} semaine et non pas à la 4^{ème} comme pour les autres. Shu = pivot ; fondamental.

- 28VB : Wei Dao ; wei = fil qui attache les oiseaux = le lien, le principe fondamental (qui vient du ciel puisqu'il attache les oiseaux messagers du ciel). Dao = la voie, régler les actions humaines.

Il en résulte que le tai mo et donc la vésicule biliaire sont les vaisseaux qui sur la terre sont les pivots fondamentaux pour intégrer les ordres du ciel permettant de suivre la Voie. C'est pour cette raison que les onze organes obéissent tous à la vésicule biliaire. Le tai mo est donc le merveilleux vaisseau de l'ectoderme. Il est curieux de le trouver rattaché à l'utérus qu'on a plutôt tendance à relier au jen mo, mais cela permet cependant de comprendre cette phrase du Su Wen : « Le tai mo guérit tous les troubles des règles ».

- L'ectoderme constitue le cerveau et la moelle épinière. Il est facile de placer ici le tou mo : il est « vaisseau gouverneur » comme le cerveau qui gouverne au corps. Il va sans dire que le tou mo va au cerveau et à l'hypophyse, glande directrice du corps humain logée dans la tête. Le jen mo quant à lui trouve sa place ici par l'intermédiaire de sa voie lo qui va au plus profond des os et des moelles. Tou mo et Jen mo sont donc les merveilleux vaisseaux de l'ectoderme, ils auront par ce fait une connexion très intime avec le cerveau et la moelle épinière.

Voilà pour ce qu'il en est des connexions principales entre feuillets embryonnaires, merveilleux vaisseaux et entrailles curieuses. Dans un désir d'exhaustivité, nous allons essayer maintenant d'intégrer les oe mo et les tsiao mo à cette construction, mais ce classement restera probablement plus

anecdotique que celui qui précède. Reprenons nos trois feuillets et nos six entrailles.

-L'ectoderme :

- Le Cerveau : Comme nous l'avons déjà vu, il est rattaché au tou mo et nous allons lui adjoindre les oe mo : le cerveau répartit les ordres dans tout le corps comme oe répartit les énergies.

- La moelle épinière : elle est rattachée au jen mo et aux tsiao mo : il est évident que la moelle épinière trouve sa pleine place au sein du merveilleux vaisseau de mise en mouvement.

-le mésoderme :

- Les os : ils sont rattachés à tchrong mo : Il naît dans les reins et le 11 R point central du tchrong mo est Heng Gu, la vie domestiquée dans les os. Ils peuvent être également rattachés à tou mo car le premier d'entre eux est la colonne vertébrale.

- Les vaisseaux sanguins : ils sont rattachés à tchrong mo et aux oe mo : les vaisseaux sanguins répartissent la vie dans tout le corps en distribuant l'oxygène et les nutriments.

-L'endoderme :

- La vésicule biliaire : elle est rattachée à tai mo et aux tsiao mo. Comme eux elle est « mise en mouvement ».

- L'utérus : il est rattaché à tai mo et forcément à jen mo.

Voici donc un petit tour dans l'étrange et merveilleuse construction de l'Homme. Les méridiens et entrailles extraordinaires sont le Plan de l'Homme, les trames communes et immuables qui permettent encore et toujours de créer et développer un être humain, récepteur des ordres du ciel et porteur d'une destinée personnelle sur terre. Les règles énergétiques traditionnelles sont à ce point précises qu'elles ont permis, il y a des siècles et des siècles de cela, de poser les bases d'une embryologie moderne qui a reçu ses lettres de noblesse il y a quelques dizaines d'années seulement.

S.Moreau

Point Hors méridien

Nom: Kan Men, porte du foie

Localisation: Il se trouve à 6 distances au-dessus du 7 C.

Indications: Ce point est d'une excellente efficacité dans les hépatites aiguës avec extension soit aux intestins (colites, selles jaunes) soit à la poitrine (pression, nausée, essoufflement, palpitations).

Technique: Piquez uniquement à GAUCHE. Enfoncez l'aiguille de 0,5 tsroun maximum.

Tournez l'aiguille dans le sens horaire pour relâcher les problèmes de poitrine.

Tournez dans le sens anti-horaire pour les douleurs intestinales concomitantes.

Discussion:

Associé au points Tsri du foie, il en augmente les effets.

Rappels de quelques signes majeurs de suspicion d'une hépatite virale aiguë:

Les signes précédant l'ictère sont la céphalée, l'asthénie, l'anorexie, la fièvre, plus rarement des arthralgies, des myalgies, des nausées, une gêne de l'hypocondre droit, un foie sensible à la palpation, une éruption cutanée. Ils peuvent manquer ou rester inaperçus. Dans la phase d'installation, nous trouvons l'ictère d'intensité variable, les urines foncées, les selles normales ou décolorées, le prurit (très inconstant). Lorsque l'ictère s'installe, la fièvre disparaît. L'ictère dure 2 à 6 semaines, ainsi que l'asthénie.

Dans toutes les formes hépatiques il est déconseillé au patient, les graisses, sucres et alcools.

J.M

Le coin du Toubib : Tic, tac, toc

Marcel, 72 ans, vous consulte comme tous les ans, à l'arrivée de l'automne. Il était plutôt en forme au décours d'un séjour estival en Alsace pendant lequel il avait pu se livrer à sa passion : la randonnée. Mais, depuis peu, il présente une sensation de mal-être : il a facilement froid et frissonne d'ailleurs devant vous, il a mal dans les épaules, souffre de palpitations et a tendance à s'isoler des autres au prétexte que « la lumière le gêne ». À l'examen, son teint est plutôt gris et lorsque vous lui prenez les pouls au 3 R, vous constatez un discret œdème du dos du pied remontant vers la cheville à droite. En voulant piquer le 36 E vous apercevez, cachée sous la pilosité, une éruption d'environ 5 cm de diamètre, érythémateuse (rouge) en périphérie et plus pâle au centre. Marcel attribue toutefois tous ces symptômes aux travaux de réfection qu'il vient de faire dans le froid humide de sa grange.

Deux diagnostics sont à évoquer: le premier que vous allez certainement traiter par acupuncture. Mais l'autre ? Une seule et simple question reste encore à poser à Marcel... mais laquelle ?

Réponse p8

Dr J.J. Meier

Thérapie Manuelle

L'homme entre ciel et terre

L'Energétique = acupuncture + une doctrine (le taoïsme).

Cette équation, ce postulat doit être interprété comme la nécessité fondamentale et incontournable que chaque être humain doit avoir un outil, représenté par l'acupuncture, les mathématiques, la pâtisserie, etc., et une quête spirituelle ou philosophique. C'est à cette seule condition, que d'être humain nous passons à l'Homme. Donc si nous sommes Homme en fonction des critères énoncés ci-dessus, alors nous faisons de l'Energétique.

Que les choses soient claires ; Une doctrine n'est pas une religion. Cette dernière est figée et se pose en dogme. La quête implique nécessairement une idée de mouvement et sous-entend alors la vie.

Une doctrine n'est pas une croyance. La première est une adhésion pleine et entière à un principe dont on ne s'exclut pas. La seconde est un acte imposé. JE crois ou pas en quelque chose. Je n'y suis pas impliqué.

La première est une **opinion** ; ce mot nous vient du latin *opinari* qui signifie donner son avis, que nous retrouvons dans les mots comme opiniâtre, opiner. Elle est le résultat du libre arbitre du penseur et induit là encore un mouvement, une activité.

La seconde est un **foi**, du latin *fidem* qui signifie fidélité. Il y a dans ce mot une notion de soumission de passivité. C'est un attachement à un groupe ou à toute autre entité sans qu'il y ait eu une interrogation profonde ou un choix.

Prenons l'exemple de l'église et de ces ouailles. Ce mot est fort intéressant. Il nous vient encore du latin *ovicula* de *ovis*

qui signifie brebis. Ces animaux ont une foi aveugle en leur pasteur ou leur mâle au point de les suivre même dans la mort.

Ne vaut-il pas mieux se faire une opinion sur une question, de quelque nature qu'elle soit, et d'y adhérer avec ferveur (qui vient de foi) plutôt que d'avoir foi en cette même interrogation sans opinion préalable ?

Cette voie quelque peu révolutionnaire (dans l'acte mais pas dans le concept) nous porte chaque jour à être un peu plus qu'hier un homme libre. Cette liberté de penser, voire de pensée, apanage de l'être humain à la recherche de son "humanité".

Je crois qu'il existe de nombreuses doctrines. Autant sûrement que l'imagination peut en créer. Pour-tant il y en a une qui a précédé toutes les autres. Le taoïsme est aussi vieux que l'apparition des hommes sur terre. Le taoïsme est aussi vieux que l'apparition de cette planète terre et aussi vieux que l'apparition de notre univers. Notre monde à toujours besoin de mots pour expliquer. Ici, ce n'est pas utile. Ce n'est pas possible. La seule façon de l'aborder, c'est de suivre la même voie que ceux qui nous le transmettent. Et ceci au travers du symbole qu'est le **Tae K'i**

Le Tae K'i est le Tao mais aussi sa manifestation. Une graine qui est enterrée dans le sol va germer puis sortir une tige. Celle-ci se divisera ensuite en deux parties. Ainsi le symbole du Tae k'i est la représentation de cette division en deux mais aussi la représentation de l'unification de ses parties pour former cette puissance, cette énergie, cet élan vital qui pousse cette graine à sortir de terre. Quel nom lui donner ? Les Chinois la nomment le **TCHI**, malencontreu-

sement traduit par énergie. Je lui préfère sans conteste le mot de **souffle**.

Donner un nom ce n'est pas expliquer. Pourtant nous avons la réponse sous les yeux. Ce souffle est le résultat d'une synergie énergétique entre le Yin et le Yang, entre le chaud et le froid. C'est une lutte incessante et un échange entre le Yin, Yang. Cette différence relative mais dont la quantité globale est toujours identique, crée le mouvement et donc la vie. La puissance vitale est un échange entre matière et énergie.

A ce titre, la matière est de l'énergie différenciée et structurée. L'énergie est de la matière indifférenciée.

Nous ne le répèterons jamais assez. L'homme se situe entre ciel et terre. Il est constamment tiré vers des aspirations Yang, c'est-à-dire ésotériques, spirituelles et vers d'autres Yin assimilées à la matérialité et aux instincts primitifs de survie de soi et de l'espèce au travers de la reproduction et de l'alimentation. Cette place difficile parfois à assumer, explique le principe taoïste qu'est **la voie du juste milieu**. Pour cela, il faut avant tout se connaître sans tricherie afin de percevoir nos tendances yang ou Yin et les corriger en conséquence. Doit-on passer son temps à cette auto-correction ? Cette attitude peut sembler quelque peu paranoïaque, pourtant la liberté dont nous parlions plus haut est à ce prix. Liberté de circuler en haut dans le ciel (sans être illuminé), comme dans le bas, la terre (sans être cupide et mesquin).

Pour cela, une seule voie : celle de l'observation de la nature car c'est elle qui fait toute chose avec ordre, poids et mesure. L'effet n'est jamais disproportionné à la cause, c'est la grande voie de la sagesse.

J.M

Les ailes d'or

Le Tao Tö King est le livre de la voie et de la vertu. Il fait partie de ces ouvrages dont tout acupuncteur digne de ce nom, doit avoir lu et méditer son enseignement. En effet, ses maximes au nombre de quatre vingt-une sont d'une extrême sobriété et demande parfois des mois ou des années pour en comprendre l'essence.

Pourtant ce livre permet au thérapeute de s'élever du petit ouvrier au grand ouvrier. Car, l'acupuncture déshabillée de sa

pensée taoïste devient un outil thérapeutique sans consistance, sans couleur. C'est le même hiatus existant entre la chimie et l'alchimie. Le premier est dans son laboratoire stérilisé, coupé du monde de la réalité alors que le second observe la magnificence de la nature.

Le thérapeute sincère, c'est-à-dire sensibilisé au chemin qu'il doit parcourir, ne peut que travailler sa vertu qui lui permet de se transformer petit à petit, rayonnant ainsi l'amour,

Suite p 6

Suite de la p 5 – Les ailes d'or

vecteur fondamental de tout traitement juste. Encore faut-il savoir entendre!

Comme il est dit dans la bible: que ceux qui ont des oreilles, entendent!

Donc il faut écouter tout aussi bien ce que nous dit notre patient que cette petite voix intérieure qui ne cesse de nous conduire sur le chemin le plus judicieux. Mais la difficulté est grande car parsemée de pièges. Prenons l'anatomie simple de l'oreille:

Nous trouvons d'abord un **pavillon**. Celui-ci est comme un étendard, un drapeau flottant au vent. Soit il s'oriente, c'est-à-dire il cherche à entrer en communication avec autrui, soit il est en berne et l'écoute devient alors une forme d'attention polie.

Ce pavillon nous **conduit** (le conduit auditif). Souvent encrassé car ne peut conduire que celui ou celle qui est en mouvement. Il faut comprendre par là, sur le chemin. Comme le dit le *Tao Tö King*, le sage reste chez lui et pourtant il voyage! Ce conduit nous mène à une porte.

Le **tympa**n est comme un voile qui peut obscurcir la vue mais aussi les sons. Le voile est opaque, c'est-à-dire qu'il laisse passer certains sons mais pas tous. le tympan est à la verticale du fronton (ton front) dans l'art des cathédrales. Ainsi le front, siège de la pensée, est la cause majeure de la fermeture de la porte ou de l'opacité de plus en plus grande du voile.

Derrière ce voile d'autres pièges de la personnalité. D'abord le **marteau**. C'est l'objet symbolique majeur de ce qui assène. Il assène des vérités extérieures, des dogmes, des formalismes tentant ainsi de transformer notre être vrai qui se trouve coincé entre l'enclume et le marteau.

L'**enclume** est un bloc d'acier indéformable. Ce sont nos préjugés les plus archaïques. Ceux qui nous résisteront le plus car ils nous sont ontologiques. Ils seront liés à nos parents proches ou éloignés. Dernière résistances au nouvel être qui se transforme réellement lorsque l'enclume et le marteau disparaissent. En attendant...

L'**étrier** (l'être y est) est cette femme ou cet homme qui n'est pas réellement ce qu'il ou elle est. Cet étrier tente de s'accommoder de son existence et transmet des informations immédiates au vestibule de ce qu'il ressent. Le mot ressentir prend ici toute son importance. En effet ressentir signifie littéralement sentir de nouveau. Le mécanisme est simple: il y a d'abord eu un senti réel puis celui-ci a été modifié par notre éducation et nos jugements. L'aboutissement de ce travail interne étant un ressenti.

Le **vestibule** est une pièce qui permet d'accéder à un édifice et pénétrer d'autres pièces. C'est un lieu de transition où il faut se transformer car la transmission des ondes sonores, de mécaniques devient électrique. Moment difficile de l'évolution de l'homme car il faut apprendre à renoncer au passé et vivre un nouvel être.

Le piège alors de cette non acceptation de se désengager du passé est d'errer. Et c'est bien ce qui se passe car le vestibule, la cochlée font parties d'un système nommé **labyrinthe**!

Mais si nous arrivons à trouver notre chemin, à suivre notre voix intérieure alors nous arrivons à la cochlée autrement nommée **colimaçon**. Escalier en spirale qui nous fera émerger

au niveau le plus lumineux car ensuite nous devenons des ondes électriques se transmettant par l'intermédiaire des poils ciliaires directement au cerveau.

Cette longue introduction pour s'ouvrir au chapitre XLIII du *Tao Tö King*:

*Le plus tendre en ce monde domine le plus dur.
Seul le rien s'insère dans ce qui n'a pas de failles.*

A quoi je reconnais l'efficace du non-agir.

*L'enseignement sans parole,
l'efficace du non-agir,
rien ne saurait les égaler.*

Une longue méditation m'a livré l'explication de ce chapitre.

La première phrase semble simple et pourtant déjà se dresse une remarque. Lorsque Lao Tseu parle du plus tendre il met en avant l'eau.

L'eau est humble car elle cherche à aller toujours vers le bas.

L'eau est empathie car elle prend toujours la forme de son contenant. Pour Lao Tseu, nul doute, l'eau est bien ce vers quoi l'homme tendre afin de vivre sereinement. Mais il ne s'agit pas de n'importe quelle eau.

Celle d'une mare par exemple deviendra une eau stagnante et pourra en émanant des odeurs pestilentielles. Il faut donc que nous soyons eau en mouvement et cela sous-entend que l'eau doit avoir deux ouvertures minimum. L'une qui reçoit (sinon nous nous taririons) et une qui s'écoule (sinon nous pourrions). Et c'est parce que l'eau s'écoule qu'elle vient à bout du plus dur. Cette eau se rattache facilement pour nous acupuncteurs, à l'organe rein. Et nous savons que celui-ci se manifeste dans l'audition. Nous avons maintenant un axe qui se dessine très bien entre l'audition et le coeur siège de l'amour dont nous nous entretenons plus haut. Le 16 TR fenêtre céleste, point du triple réchauffeur qui est la "rigole des eaux" est un point qui permet l'écoulement vers le bas mais aussi la réception vers le haut. C'est la stricte nécessité pour être à sa place dans l'écoute la plus vraie.

Seul le rien s'insère dans ce qui n'a pas de failles. Nous sommes pleins de savoir, d'arrogance, d'ego. Nous sommes dans l'avoie sous toutes ses formes. Pour prendre une métaphore, nous vivons dans un brouhaha incessant. Un bruit supplémentaire, fut-il un cri, ne nous choquera plus. Par contre le silence est l'objet infiltrant du bruit. L'agitation extérieure trop souvent s'unit à notre univers intérieur créant de nombreux bruits parasites nous empêchant d'entendre notre voix profonde. Il nous faut donc découvrir en nous ce vide, ce silence afin d'accueillir les véritables mots et sens qui nous entourent.

Ce à quoi Lao Tseu conclut qu'il reconnaît alors l'efficacité du non-agir.

Et pour bien nous sensibiliser à ce travail il nous parle de l'enseignement sans parole. Il s'agit de l'enseignement intérieur. Cet être vrai qui ne doit pas s'égarer dans le labyrinthe de ses préjugés doit faire taire en lui toutes les remarques bien pensantes qui ont forgé une personne et non un individu.

Pour conclure sur ce travail incessant que nous devons faire sur nous pour améliorer notre existence et notre thérapeutique, je reprendrai le très célèbre Koann suivant:

Deux mains qui se frappent font un claquement. Mais quel est le bruit d'une seule main?

Jihem

La tolérance

Dans un dictionnaire de 1849 voici ce qui est écrit :

Du latin *tolerancia*. Action de laisser faire impunément ce qu'on peut ou doit empêcher.

Dans le Robert nous y trouvons : Le fait de tolérer, de ne pas interdire ou exiger alors qu'on le pourrait. Liberté qui résulte de cette abstention.

En 150 ans nous sommes passés du "laisser faire ce qu'on doit empêcher" à "ne pas interdire alors qu'on le pourrait".

En 150 ans nous avons vu défiler Kant, Kierkegaard, Marx, Nietzsche. Du premier philosophe nous avons distingué le **laisser faire**. Au dernier nous avons le devoir de **ne pas interdire**.

Kant a surtout donné à la postérité sa morale. En résumant et sans trop trahir sa pensée, l'homme est moral du moment que son action est dictée par l'idée qu'il s'en fait. Lorsqu'il y a adéquation entre la pensée et l'acte alors l'homme se voit attribué le sceau Kantien. Ainsi le **laisser faire** qu'implique la notion de tolérance est elle basée sur un arbitraire personnel issu de la confrontation de *ma* morale avec celle de *la* morale culturelle.

Quant à Nietzsche il nous lègue surtout la formulation la plus saisissante de sa philosophie dans "**la volonté de puissance**" influencé certes par Spinoza. Dans son livre *Ecce Homo* il développe la surestimation de soi-même. L'homme toute puissance décide en dernière instance et dans un geste auguste de **ne pas interdire !!**

Que l'homme soit en accord avec lui-même ou bien qu'il soit le point suprême de décision, il n'en demeure pas moins que c'est *l'homme dont il s'agit !*

Depuis que le monde est monde, l'homme tente inexorablement de définir qui il est et les vertus qu'il a le devoir de développer. Toujours rebelle, il s'insurge de l'absence de ses droits mais n'en exécute pas pour autant ses devoirs.

Qu'est-ce que l'homme ?

Une machine qui exécute sans réflexion (perception mécaniste)

Rien de plus important que le reste (perception nihiliste)

Tout car sans lui rien ne serait (perception positiviste ou absolutiste)

Un ensemble sentiment-corps fait de bien et de mal (perception manichéiste)

Une structure faite de Bon de Bien et de Beau (perception Socratique).

Combien de philosophes ont tenté d'appréhender cet homme qui leur échappe. D'où vient-il ?

Question sans réponses ! Pourtant même la science commence à rechercher ses racines. Aujourd'hui l'homme serait extraterrestre. La théorie avancée s'appelle la *Panspermie*. Par des effets billard, des astéroïdes seraient venus percuter différentes planètes semant ou récoltant à chaque collision quelques micro-organismes pour les transporter vers d'autres mondes. Aujourd'hui nous sommes martiens. Demain nous serons de Galac3. À dire vrai, peu importe. Ce qui compte c'est le présent. Ce point virtuel entre ce qui a été et ce qui sera. Ce point virtuel qu'il est si facile de concevoir et difficile à vivre. Ce point virtuel représenté par ce petit élément sphérique appelé terre sur lequel se débattent des hommes qui n'ont d'autres soucis aujourd'hui que de faire du profit. Tout le monde crie, hurle que demain est compromis. Les armes, les tueries, les massacres, la faim et la pauvreté. Chaque année ressemble cruellement à l'année précédente. Son lot de guerres, de violences de souffrances et de démocraties bafouées par des inconséquents, travaillant pour leur propre confort sous couvert du bien de l'humanité. Qu'il est beau ce monde d'hypocrisie !

Prenons un peu de recul et tâchons de réfléchir par le biais de la métaphore biblique des **quatre cavaliers de l'apocalypse**. Le premier se dressant sur un cheval blanc et brandissant un arc est **la conquête**, le pouvoir. Le second sur un cheval rouge et une épée représente **la guerre**. Le troisième sur un cheval noir et tenant dans sa main une balance est **la famine**, enfin le dernier sur un cheval vert est **la maladie**.

Ces quatre cavaliers ravageant tout sur leur passage ne sont pas des symboles obsolètes. Ils sont les quatre fléaux de

l'humanité d'aujourd'hui. L'ordre n'est pas fortuit.

Tout est d'abord affaire de **pouvoir**. Le pouvoir supprime le respect. Dès que s'installe une hiérarchie cela entraîne immédiatement l'envie et la jalousie. Toute lucidité, toute clairvoyance est abolie et l'homme se comporte envers son prochain pire qu'une bête.

Sans désir de pouvoir ou de conquête, il n'y aurait pas de guerres. **Les guerres de religion sont des paradigmes du pouvoir**. Il faut méditer là-dessus.

La famine, la pauvreté est le credo des publicitaires et des politiciens. Mais comment oser parler de mauvaises répartitions des produits lorsqu'on voit déjà la mauvaise répartition des biens. Là où il y a de la pauvreté il y a du fanatisme et de l'endoctrinement. Ceci est simple à comprendre. La pauvreté engendre le manque d'éducation facilitant la mise en place d'idées subversives et l'intolérance. Pensons aux sectes qui pullulent à l'heure actuelle. Rappelons-nous les intégristes religieux et leur kyrielle de pauvres hères qui s'entretuent pour une quelconque pensée raciste. Souvenons-nous des Hutus et des Tutsi. Plus dangereux sont les meneurs qui véhiculent des idées fascisantes et racistes et qui ont cette 'intelligence' d'avoir trouvé le terreau sur lequel peuvent pousser ces aberrations.

Quant à la maladie, elle est l'aboutissement de cette chaîne infernale. Et à quoi s'attaquons-nous dans notre monde ? A des actions ponctuelles mais jamais à la cause fondamentale, c'est-à-dire le pouvoir.

L'homme est la cause de tout cela. Alors comment parler de tolérance ? Comment accepter sans rougir de regarder son prochain, son enfant en pensant à ce que l'on va lui léguer ?

L'action comme nous le soulevions plus haut commence par l'homme. C'est donc sur soi qu'il faut travailler avec acharnement. La pensée orientale voit l'être humain comme une forteresse composée d'organes qui ont une fonction très particulière. Chaque chose à sa place et chaque place a sa chose. Le cœur est le souverain. Lorsque le cœur est pur (lucidité, donc lumière) alors

Suite p 8

Suite de la p 7 – La Tolérance

l'ordre règne au sein de la cité. Mais pour que le cœur soit pur il faut que tous les autres organes fonctionnent sans heurt. Les sentiments sont issus des organes. Il n'y a pas de psychosomatique mais bien une vision somato-psychique. **La tolérance est le résultat d'une synergie harmonieuse de tous les organes.** Que l'un vienne à se pervertir et l'intolérance naît avec des sentiments annexes très forts comme la peur, la colère, l'état inquiet, l'agressivité qui sont des manifestations de déséquilibres organiques.

Cultiver son jardin intérieur, c'est respecter chaque fleur qui porte un nom comme cœur, foie, rate, poumon ou rein.

Cultiver son jardin intérieur c'est savoir quand l'arroser, quand le laisser se reposer, quand le nourrir. C'est en se respectant soi que l'on peut se tourner vers l'autre. Entre Kant et Nietzsche il y a l'homme, sa morale et sa quête de l'Un. C'est dans l'homme que naît la paix ; c'est dans la paix que naît la tolérance.

Jihem

Le coin du Toubib : la réponse

Vous envisagiez sans doute de vous intéresser au méridien de l'estomac, mais l'éruption vous fait vraiment tiquer. Bien vu ! Vous interrogez derechef Marcel: aurait-il été piqué par une tique pendant ses randonnées ? Et oui, celui-ci se rappelle maintenant avoir effectivement ôté un drôle d'insecte de son genou droit. Alors, quelle est donc cette maladie qui incommode Marcel ?

L'éruption en cocarde est ici une manifestation caractéristique de la maladie de Lyme. Cette maladie (prédominant dans le nord-est de la France) est transmise par les tiques et évolue, sans traitement, en 3 phases :

- primaire : érythème migrant en cocarde, d'évolution centrifuge (1 à 8 semaines après la piqûre)
- secondaire : atteinte neurologique (douleurs radiculaires, méningite...) ou articulaires
- tertiaire : encéphalite, neuropathies,

arthrites récidivantes, acrodermite atrophiante....

Elle peut également occasionner un syndrome « post-Lyme » (asthénie, douleurs diffuses, troubles cognitifs...) malgré un traitement adapté (antibiothérapie).

En cas de piqûre de tique : il est recommandé officiellement de la retirer le plus rapidement possible avec une pince (ou tire-tique) sans l'écraser (sinon risque de régurgitation contaminante) et sans utiliser d'autres produits. Désinfecter ensuite la plaie.

Personnellement (mais sans promouvoir cette méthode), j'utilise le Mousti-click (« Nature et Découverte ») qui « électrocute » la tique, et l'huile essentielle de Tea Tree. En prévention, le Géraniole présente une activité répulsive confirmée : il est présent dans les huiles essentielles telles que géranium, citron, citronnelle.

Bonnes randonnées à tous !

Dr J.J. Meier

Journal édité par le Centre IMHOTEP
Rédaction : Mathilde Fenet

Siège social : 64, rue Pereire
78100 St Germain en Laye (France)

Site : www.centre-imhotep.com
Courriel : info@centre-imhotep.com

N° Siret: 45115642600020
Code APE: 804C

BULLETIN D'ABONNEMENT (à découper ou photocopier)

Oui, je m'abonne pour un an (2 numéros) à :
"Les Echos du Qi" au prix de 15 €.

Je joins mon règlement à ce bulletin à l'ordre du Centre Imhotep

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

Code Postal.....

Ville.....

Bulletin à renvoyer, accompagné du règlement, à:
Centre Imhotep, 64 rue Pereire, 78100 St Germain en Laye